

STYLISTIQUE COMPARÉE DE LA TRADUCTION DE PROVERBES ANGLAIS ET FRANÇAIS

L'objet de cette communication est l'observation, à partir de quelques exemples précis, des caractères significatifs d'une langue tels qu'ils apparaissent par comparaison avec une autre langue lors de la traduction des proverbes.

Ainsi, aux nombreuses disciplines (histoire, philosophie, etc...) qui s'intéressent aux proverbes, nous ajouterons *la traduction*.

Parce que le traducteur n'est pas un spécialiste de parémiologie, nous avons exclusivement retenu dans l'abondante littérature proverbiale les proverbes suffisamment notoires pour continuer à appartenir aux deux communautés langagières concernées.

En quoi le proverbe pose-t-il aux traducteurs des problèmes particuliers ?

La traduction dont le but est « de faire connaître à d'autres ce qui a été dit ou écrit dans une langue étrangère » se décompose en deux opérations : comprendre puis faire comprendre. Ce qui rend le travail du traducteur passionnant mais difficile, c'est que s'offre à lui un certain nombre d'options parmi lesquelles il devra choisir.

Or, dans le cas des proverbes, l'énoncé est *figé* et dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée.

Le proverbe désigne :

— *soit une vérité morale, présentée sous une forme lapidaire et rythmée*

Health is better than wealth
(santé vaut mieux que richesse)

— *soit une parole mémorable passée comme proverbe*

The wisdom of many and the wit of one (Earl Russel)
(la sagesse de tous et l'esprit d'un seul)

— *soit une expression imagée de philosophie pratique de structure analogique*

Honey is sweet but the bee stings
(Le miel est doux mais l'abeille pique)

Le traducteur devra s'efforcer de trouver dans la langue d'arrivée un énoncé proverbial qui rende le mieux possible, le plus fidèlement les nuances du message. Pour le proverbe, c'est donc la notion de *servitude* qui prévaut sur celle de liberté, de choix.

Traduire ne se réduit pas à enfile des mots comme les perles d'un collier, indépendantes les unes des autres, l'énoncé est découpé en unités de traduction de longueur variable.

Time / is / money
Le temps / est / de l'argent

The end / justifies / the means
La fin / justifie / les moyens

Ce découpage n'atteint jamais l'ampleur d'une phrase entière; or avec les proverbes, l'unité de traduction peut non seulement être une phrase, mais même plusieurs phrases:

Une phrase:

A man's best fortune or his worst is a wife
La femme est pour l'homme le meilleur et le pire

Deux phrases:

Be sure you are right, then go ahead (David Crocket)
Sois sûr d'avoir raison, puis fonce

Trois phrases:

A woman's advice is a poor thing but he is a fool who does not take it
L'avis d'une femme est de peu de prix, mais qui ne le prend pas est un sot

Le proverbe constitue donc, à lui seul, l'unité de traduction.

En outre, la parémie est codée; elle n'est pas produite à partir des unités qui la composent, mais elle s'impose à notre mémoire dans une

forme fixe et préétablie. Cette caractéristique fait que l'insertion de la parémie dans un récit présente pour le traducteur une grande difficulté qui l'oblige à avoir recours à une note en bas de la page.

Prenons la phrase « *No butter will stick to his bread* » (le beurre ne tient pas son pain), si elle commente la photo d'un petit américain en train de prendre son petit déjeuner, elle peut vouloir dire que l'enfant ayant pris une plaque de beurre dans le réfrigérateur n'arrive pas à beurrer ses tartines, car le beurre est trop dur. Or la même phrase, si elle est parémie, signifie « *Every thing goes wrong with him* » et peut être rendue par l'expression proverbiale « Rien ne lui réussit ».

Comparons encore « *Save your breath to cool your porridge* » (garde ton souffle pour refroidir ton porridge) et « *Save a thief from the gallows and he will cut your throat* ».

Le même signe, *save* (impératif) n'a pas la même fonction ; dans « *save a thief* » la relation de cause à effet est évidente, et nous comprenons « *if you save...* » « si tu sauves un voleur, il te tranchera la gorge », nous pouvons rendre cette parémie par « Dépends un pendeur, il te pendra », ou par toute autre parémie qui stigmatise l'ingratitude des méchants :

Le scorpion pique celui qui l'aide à sortir du feu (proverbe indien)
Nourris le corbeau, il te crèvera les yeux (proverbe espagnol)
Le zébu que tu as désenlisé te transpercera de ses cornes
 (proverbe malgache)

La diversité des origines de parémies porteuses d'un même message prouve l'existence d'un fond de thèmes communs à de nombreuses langues.

En quoi cela facilite-t-il le travail de traduction ?

Pour les langues que nous étudions, l'anglais et le français, la convergence des thèmes des proverbes est évidente.

On retrouve dans les deux langues des proverbes sur l'amitié

A friend is never known till needed
 (on ne connaît pas son ami avant d'en avoir besoin)
 L'ami véritable est l'ami des heures difficiles

A friend in court is better than a penny in purse
 (Un ami à la cour vaut mieux qu'un sou dans le porte-monnaie)
 Un ami fidèle est un abri robuste ; qui l'a trouvé a trouvé un trésor

la fortune :

A heavy purse makes a light heart
 (Une bourse lourde rend le cœur léger)
 Bien danse à qui la fortune chante

la solitude :

A solitary man is either a brute or an angel
 (L'homme solitaire est soit une brute soit un ange)
 Être adulte, c'est être seul

Nous pourrions multiplier les exemples à l'infini, sur la vie, la mort, la société, les sentiments. Ces deux peuples historiquement et géographiquement en contact étroit tout au long de leur passé présentent donc des convergences culturelles évidentes. Le travail de traduction consistera à identifier ces convergences, tout en s'interrogeant sur les mécanismes qui permettent le passage d'une langue à l'autre et sur les phénomènes qui interviennent lors de ce passage.

Si l'on accepte l'idée que le proverbe à traduire existe dans la langue d'arrivée, la première tâche sera donc de retrouver ce proverbe.

Le cas le plus simple est constitué par la traduction littérale ou traduction directe :

Tel père, tel fils
Like father, like son
 Les petits ruisseaux font les grandes rivières
Little brooks make great rivers
 Qui vole un œuf vole un bœuf
He that will steal an egg will steal an ox
 Le besoin fait la vieille trotter
Need makes the old wife trot
 Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir
While there is life, there is hope

La solution est simple, réversible langue de départ $\rightleftharpoons$ langue d'arrivée.

Malheureusement le mot souche ne permet pas toujours d'établir immédiatement et systématiquement cette correspondance. Il en est ainsi du français en anglais

Quand on parle du loup on en voit la queue
Talk of the devil and he'll appear
 (Parle du diable et il paraîtra)

ou de l'anglais en français

Tell me the company you keep and I tell you what you are
 (Dis-moi qui sont tes amis et je te dirai ce que tu es)
 Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es

Le traducteur doit connaître les ressources de la langue d'arrivée ou se reporter aux collections bilingues de proverbes. Celles-ci sont difficilement utilisables si elles sont classées par ordre alphabétique par exemple. Le classement fondé sur le sens par thème n'est pas sans poser des problèmes.

La parémie :

The rich knows not who is his friend
Riche homme ne sait qui ami lui est

doit-elle figurer à richesse ou à amitié ou aux deux ?

Nous nous proposons d'étudier quelques-unes des servitudes que le traducteur rencontre quand il passe d'une langue à une autre pour la traduction des parémies.

La transposition permettra au traducteur de remplacer une partie du discours par une autre, sans rien changer à l'énoncé :

— étoffement du verbe et des substantifs

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée
A good name is better than riches
(Un bon renom est mieux que des richesses)

— chassé-croisé

La nuit porte conseil
Take counsel of your pillow
(Prends conseil de ton oreiller)
Il faut battre le fer tant qu'il est chaud
Strike while the iron is hot
(Frapper tant que le fer est chaud)

— nominalisation de la parémie

A good turn deserves another
A beau jeu, beau retour (suppression du verbe)
To set the fox, to keep the geese
(Mettre le renard à garder les oies)
Enfermer le loup dans la bergerie

Parfois, la variation se situe sur le plan de la pensée. Elle opère alors sur le message et non plus seulement sur sa forme. Il faut voir là un bouleversement plus important que dans le cas de la transposition. Cette modulation suppose un changement de point de vue par exemple :

— un animal est remplacé par un autre

Ne réveillez pas le chat qui dort
Don't rouse the sleeping lion
 (Ne réveillez pas le lion qui dort)

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
All is fish that comes in the night (fish = poisson)

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort
Let sleeping dogs lie
 (Laissez dormir le chien)

— changement total de symbole

Chat échaudé craint l'eau froide
A burnt child dreads the fire
 (Un enfant brûlé craint le feu)

Un homme averti en vaut deux
A man forewarned is forearmed
 (Un homme averti est armé)

A cœur vaillant, rien d'impossible
Where there is a will there is a way
 (On peut quand on veut)

A bon entendeur salut
A word to the wise is enough
 (Un mot suffit au sage)

A l'œuvre on connaît l'artiste
A tree is known by its fruit
 (Un arbre est connu à ses fruits)

— une opposition français abstrait / anglais concret

Il n'y a pas de bonheur parfait
There is no joy without alloy
 (Il n'y a pas de joie sans alliage)

Un malheur ne vient jamais seul
It never rains but it pours
 (Il ne pleut pas, il tombe des cordes)

On ne peut pas être et avoir été
You cannot eat your cake and have it too
 (Tu ne peux avoir mangé ton gâteau et l'avoir)

Le temps perdu ne se rattrape jamais
Procastination is the thief of time
 (Le fait de repousser au lendemain est voler son temps)

— une opposition général/particulier (exemples) français/anglais

Morte la bête, mort le venin
Dead dogs don't bite
 (Les chiens morts ne mordent pas)

Rien ne sert de courir, il faut partir à point
Time and tide wait for no man
 (Le temps et la marée n'attendent personne)

A tout seigneur, tout honneur
Give the devil his due
 (Donne son dû au démon)

— une économie

en anglais

Charité bien ordonnée commence par soi-même
Charity begins at home

Qui trop embrasse mal étreint
Grasp all lose all

Fais ce que je dis mais ne fais pas ce que je fais
Do as I say not as I do

La vérité finit toujours par se savoir
Murder will out
 (Le meurtre ressort)

en français

Au besoin on connaît l'ami
A friend in need is a friend indeed

A beau jeu beau retour
One good turn deserves another

A bon chat bon rat
Set a thief to catch a thief

La modulation entraîne une perte, l'illustration du discours est de moins bonne facture dans l'une des deux langues. Le gommage se situe

a) au niveau du sens

Ill gotten goods seldom prosper
 Bien mal acquis ne profite jamais (seldom = rarement)

The evil that men do lives after them
 Nos actes nous suivent (evil = mal : le mal fait par les hommes continue après eux)

Short reckonings make long friends
 Les bons comptes font les bons amis
 (Les comptes rapides font les amis pour la vie)

b) au niveau de l'information

Patience money and time bring all things to pass
 (money = argent a disparu en français)
 (Patience, argent et temps font passer toute chose)
 Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage

c) au niveau musical : de l'anglais vers le français.

Le critère du rythme est essentiel dans la parémie, il est effacé par la traduction.

– disparition de la rime

A friend in need is a friend indeed
 C'est dans le besoin qu'on connaît ses amis véritables
No gains without pains
 Nul bien sans peine

– disparition de l'opposition

A hungry man an angry man
 Ventre affamé n'a pas d'oreilles

– du français vers l'anglais

L'occasion fait le larron
Opportunity makes the thief
 Rira bien qui rira le dernier
Let them laugh that win
 Qui veut la fin veut les moyens
He who would catch fish must not mind getting wet
 Qui se ressemble s'assemble
Birds of a feather flock together

Le traducteur n'est pas responsable de cette trahison, puisqu'il ne peut créer. Nous l'avons déjà dit en effet : la parémie énonce du « déjà dit ». Nous voudrions insister sur la différence entre les deux langues : l'anglais fait se développer le déroulement des faits ; les mots sont des images ; le proverbe décrit le réel, le français plus raisonné, commente le réel ; il ne le reproduit pas au fur et à mesure de son déroulement.

For want of a nail the shoe was lost
Les petites causes produisent les grands effets

Each cloud has its silver lining
Toute chose a son bon côté

Cloudy mornings turn to clear evenings
Après la pluie, le beau temps

Spare the rod and spoil the child
Qui aime bien châtie bien

Jack of all trades and master of none
Bon à tout propre à rien

Birds of a feather flock together
Qui se ressemble s'assemble

A bird in the hand is worth two in bush
Un tien vaut mieux que deux tu l'auras

Nous évoquerons le cas où l'équivalence s'avère difficile ; alors, même en utilisant des moyens stylistiques et structuraux différents, le traducteur a des difficultés pour rendre le message globalement. Ainsi pour

a) les références culinaires ou habitudes alimentaires

— *Anglais*

The proof of the pudding is in the eating
La qualité se révèle à l'usage

Cold pudding settles love
Old porridge is sooner heated than new made

— *Français*

Marchant d'oignons se connaît en ciboules
Faute de grives, on mange des merles

b) les boissons

Good ale is meat, drink, and cloth good
Good ale will make a cat speak

c) des activités différentes ou plus ou moins développées : la pêche par exemple :

He who would catch fish must not mind getting wet
Qui veut la fin veut les moyens

To give a sprat to catch a herring
 Donner un œuf pour avoir un bœuf
 Perdre un peu pour gagner beaucoup

— la conception du « chez soi », du foyer

Home is home be it never so homely
 A chaque oiseau son nid est beau
No man hath a worse friend than he brings from home

Enfin il s'avère impossible de trouver une équivalence quand la réalité se découpe de façon différente dans l'une et l'autre langue. Les saisons constituent un exemple intéressant puisque, en Angleterre, les saisons sont retardées par rapport à la France :

A dry may and a dripping june bring all things into tune
 Avril et mai font la farine de toute l'année

Cast never a clout till may be out
 En avril ne quitte pas un fil

A swallow does not make a summer
 Une hirondelle ne fait pas le printemps

On ne trouve pas d'équivalence pour :

An english summer, three days hot and a thunderstorm
 (L'été anglais se réduit à trois jours de chaleur et un orage)

March winds and april showers bring forth may flowers
 (Les vents de mars, les giboulées d'avril annoncent les fleurs de mai)

La traduction des parémies suppose que le traducteur se livre à une double recherche : il doit rendre l'effet proverbial sans rien perdre ou en limitant les pertes au niveau de la concision, de la symétrie, des associations analogiques qui régissent le genre, mais aussi il doit retrouver dans la langue d'arrivée le contenu sous-jacent de la norme sociale de la communauté langagière.

La publication des recueils bilingues, l'insertion de parémies dans les dictionnaires, les travaux de parémiologie comparée constituent pour lui autant d'auxiliaires précieux, mais hélas relativement rares.

Evelyne BROUZENG
 I.U.T. « A » de Bordeaux